



## Édito - L'Europe, quelle Europe ?

M. Garcia Barroso, ancien président de la Commission Européenne, s'est « reconverti » - annonce un journal - au service de la Banque Goldman Sachs. Un homme « sans foi ni loi », se scandalise un autre journal. Erreur ! Aucune reconversion là-dedans, juste un nouvel emploi dans une branche proche, très proche de celle qu'il occupait précédemment et peut-être aussi à l'avenir ; quant à la foi, elle est immense dans les vertus du néolibéralisme et vigoureux l'assentiment à sa loi. . .

Le Brexit est passé par là, qui exige un certain redéploiement stratégique. Avant de nous y attarder, rappelons que les voix « pour » et les voix « contre » lors d'un référendum ne coïncident pas forcément entre elles. Au sein des unes et des autres, ni les raisons ni les visées ne sont homogènes. « Pour » et « contre » sont les porte-parole de coalitions, de conglomerats plus ou

moins stables, de tendances. C'est le résultat global qui compte - lequel est d'autant plus politique qu'il parvient à confirmer ou au contraire à déstabiliser les rapports de force existants, l'exercice du pouvoir et des pouvoirs, les fonctionnements institutionnels, les idéologies en place, les modalités du vivre-ensemble. C'est le cas du Brexit, qui déclenche le processus de sortie du Royaume-Uni de l'Europe. Cette donnée évidente ne va pourtant pas de soi. Deux ponctuations au moins sont nécessaires. D'une part, ce pays détenait une place bien particulière en Europe, guère comparable à celle d'autres nations : adhésion partielle, en termes de droits et d'avantages, de monnaie, d'arrangements divers - bien que grande est et reste la proximité avec les cadres néolibéraux à l'œuvre dans l'Union Européenne. D'autre part, quelle Europe le Royaume-Uni s'apprête-t-il à quitter ? Question nulle-

ment saugrenue. Si on dit « Europe » sans aucun qualificatif qui permettrait de la spécifier, un extraterrestre fraîchement débarqué pourrait croire que l'île britannique entame un éloignement tectonique vis-à-vis du Continent pour se mettre à dériver au gré des vents. Interprétation parfaitement ridicule, bien entendu. A condition toutefois de ne pas être traité comme un extraterrestre, opération typique des idéologies (qu'on appelle parfois le sens commun ou le bon sens) aujourd'hui dominantes. Car le Brexit rompt, pas du tout avec l'Europe en général, mais avec le poids écrasant de la structuration néolibérale de l'Europe, son organisation et ses institutions, avec la bonne conscience d'après laquelle l'augmentation de la richesse des uns et l'appauvrissement massif de bien d'autres serait aussi évidente que naturelle. En cela, il comporte un résultat effectivement politique. Mais, ce résultat acquis, nombre de ses leaders renoncent à conduire le mouvement, ayant probablement découvert l'étendue politique et aussi historique des enjeux à courte et longue échéance. Auraient-ils compris le caractère non anecdotique du Brexit ?

Voici en tout cas ce que les Garcia Barroso sont chargés de colmater, afin de réduire le Brexit à une réaction dite populiste, xénophobe, rétrograde - ce qui est une de ses tendances partielles mais en aucun cas sa définition complète. Objectif général : éviter les « contagions » (sic) à d'autres pays - les infections et autres contaminations.

Un positionnement vis-à-vis de l'Europe néolibérale : telle est la donnée historique et politique à partir de laquelle les uns et les autres confortent ou au contraire déplorent le résultat de cette votation. C'est bien à ce positionnement-là auquel, de fait, tout un chacun procède, qu'il en soit conscient ou non. Le Brexit est un symptôme, d'autres surviendront encore. L'enjeu est l'Europe - une Europe d'une autre couleur.

[sur le site](#)



### Les mots du réel

## Trêve estivale...

Après toute une année de travail, voici venu le temps des vacances. Quelques respirations dans un carcan d'habitudes, de réflexes, de rythmes plus ou moins effrénés. Le temps suspend son vol. . . ou presque ! Alors que les « congés payés » gagnent les lieux de villégiatures - du moins ceux qui le peuvent encore, ce qui est loin d'être la majorité -, les affaires publiques semblent marquer le pas : rareté des conseils des ministres, fermeture de quelques administrations, tournage au ralenti de nombre d'entreprises. . .

Cela dit, s'agit-il bien d'une trêve estivale ?

D'une part, tout ne s'arrête pas pendant la saison chaude. En témoignent l'augmentation constante des privés d'emploi et le

train de vie qui continue à être dispendieux de certains, les grèves pour obtenir des conditions de travail moins pénibles et des loix qui passent en douce et ne manqueront pas de cueillir à froid ceux qui rentreront en septembre. Et bien entendu aussi les attentats ! D'autre part, s'il y a la trêve en été cela veut dire qu'il y a la guerre tout le reste de l'année. En effet, batailles ouvertes ou feutrées, petits ou grands arrangements trament nos modes de vie et boostent les actions individuelles et collectives. Car toute l'année, et même pendant l'été, les affaires continuent, la révolution néolibérale n'aimant ni le vide ni l'absence de profits.

Trêve estivale, avez-vous dit ?

[lire la suite](#)



## La Marseillaise... avec modération !

L'hymne national se rappelle régulièrement à nos vies quotidiennes pour en signaler le tragique (hommage, commémoration, deuil national. . .) ou au contraire en exhiber la joie (fête sportive, cérémonie civique, compétition internationale. . .). On se souviendra que ce chant fut écrit par Claude-Joseph Rouget de l'Isle en 1792 pour l'armée du Rhin se battant au nom de la France contre l'Autriche. Chant guerrier, il évoque aussi la rébellion patriotique contre l'ennemi dominateur. Les fédérés marseillais l'ont adopté avant qu'il ne devienne chant national le 14 juillet 1795. La Marseillaise connaîtra de nombreux interdits et réhabilitations. Proscrite sous l'Empire et la Restauration, elle est remise à l'honneur lors de la Révolution de 1830. Tronquée sous Vichy par haine de la république puis sanctifiée dans les constitutions de 1946 et 1958, elle continue d'alimenter nombre de controverses. Valéry Giscard D'Estaing, président de la République entre 1974 et 1981, souhaitait en ralentir le tempo pour en atténuer le rythme guerrier alors que les leaders du Front National la chantent à tue-tête. Adaptée par Serge Gainsbourg en version reggae en 1970, parfois sifflée à l'occasion d'événements sportifs, le non-respect de l'hymne national est, depuis 2003, un délit d'outrage prévoyant amendes et peines d'emprisonnement. L'étude de la Marseillaise est devenue obligatoire à l'école primaire [le 1er couplet] et est chantée par les enfants chaque fois que possible. Mais de multiples polémiques se poursuivent. . .

[lire la suite](#)



« *Aucun homme, même le plus macho des super machos n'a le courage d'avouer 'je l'ai tuée par peur' car en fin de compte la peur de la femme envers la violence de l'homme est le miroir de la peur de l'homme envers la femme sans peur* »  
Eduardo Galeano [écrivain, essayiste uruguayen, 1940-2015]

## Des places sont encore disponibles

XXII<sup>e</sup> Journées d'Étude et de Formation du Réseau Pratiques Sociales

Programme télécharger

**Handicap : réalité(s) d'une fiction**  
[penser la question, soutenir les pratiques]

Lundi 21, mardi 22, mercredi 23 novembre 2016

### Clinique transdisciplinaire

#### J'aime pas quand c'est flou !

En photographie et en optique, des images apparaissent floues parfois. Il se peut que la photo soit réellement floue du fait d'un mouvement de l'objectif au moment de la mise au point ou bien que l'observateur souffre d'un problème ophtalmologique qui entrave sa capacité à voir les choses nettement. Il en va de la photographie comme des patients ou des usagers, parfois très flous aux yeux des professionnels chargés de leur accompagnement. Travailleurs sociaux, personnels soignants, médecins. . . se confrontent régulièrement à des situations dont de nombreux paramètres leur semblent peu lisibles : demandes peu ou pas du tout exprimées, potentialités et difficultés complexes à évaluer, objectifs incertains, diagnostic difficile à déterminer. . . D'aucuns s'expriment avec vigueur : « *J'aime pas quand c'est flou !* ».

[lire la suite](#)

### A lire

Chloé, 12 ans, handicapée, ne parle pas mais n'en pense pas moins : « *Tout ça, je comprends petit à petit, à force de réfléchir. Grâce à l'assassinat d'Adrien (un autre enfant placé dans l'IME), j'ai un but pour réfléchir, c'est plus intéressant qu'avant où je pensais toujours aux mêmes choses, ma coquetterie, ou mon parent, ou les affaires d'ici qui ne sont pas très variées. Ce que j'aimerais, c'est des assassinats souvent pour m'aider à évoluer* ». Un polar très bien écrit, fin, drôle, touchant - pour tout dire réaliste. L'auteure trouverait tout à fait sa place parmi les intervenants aux Journées d'Étude et de Formation

« **Handicap : réalité(s) d'une fiction** »



## Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

**Vendredi 2 (après-midi), samedi 3 et dimanche 4 septembre (journées)**

- Séminaire d'été à Villié-Morgon (69910) - ouvert à tous, inscription obligatoire.

**Samedi 15 octobre 2016 de 9h à 17h à Paris**

- Séminaire de préparation des XXIIèmes Journées d'Étude et de Formation.

**Dimanche 16 octobre 2016 de 9h30 à 16h à Paris**

- Réunion du Conseil d'Administration.

**Samedi 19 novembre 2016 de 9h à 17h à Paris**

- Séminaire de préparation des XXIIèmes Journées d'Étude et de Formation.

**Dimanche 20 novembre 2016 de 9h30 à 16h à Paris**

- Réunion du Conseil d'Administration.

Renseignements au secrétariat : tél. 06 45 90 67 61

ou sur le site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales  
Sahil Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Sébastien Bertho, Jean-Jacques Bonhomme, Cécile Peltier, Claudine Schoukroun  
Ont collaboré à ce numéro : S. Bertho, J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz  
Le Pas de Côté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit à partir du site [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)